

Etude Faune Sauvage

I. Généralités

1.1 Préambule

L'objectif de ce pôle est de constituer et d'alimenter une base de données régionale à destination des acteurs publics et des citoyens picards.

Les principaux axes de stratégie d'action sont :

- **acquérir des connaissances** par la mobilisation des observateurs et la centralisation des données des différentes structures partenaires en constituant une base de données unique SIG accessible via internet ;
- **valoriser les données** afin de permettre la prise en compte des enjeux liés à la biodiversité dans le débat public et les politiques d'aménagement ;
- **toucher un large public**, pour générer de nouvelles vocations naturalistes.

À noter : Picardie Nature fonctionne avant tout sur la base du travail des naturalistes bénévoles qui **apportent plus de 70 % des données de la base**.



1.2 Mise en place et fonctionnement interne

Le projet d'observatoire de la faune est coordonné par **un chargé de missions**. Cinq **chargés d'études permanents** sont actuellement en place, dont un nouveau depuis mai : Simon Barbier en charge plus spécifiquement des groupes d'insectes et de la question des continuités écologiques. S'ajoute également parmi les permanents depuis février, **un gestionnaire de base de données /SIG** : Jean-Baptiste Desbas.

S'ajoutent 2 salariés en CDD : **1 technicien faune**, Jean-Adrien Noël et **une chargée d'animation Clicnat** à partir d'octobre, Marine Boës, sans oublier Lison Gaignon, **aide scientifique et technique en contrat d'apprentissage** dans sa seconde année d'intervention.

Pour ce qui est **des stagiaires**, Simon Laignel est accueilli de mars à août dans le cadre d'un stage de Master. Il produit des cartes et des analyses sur la pression de prospection (données faunistiques). Aurélien Bataille est en stage de Master 2 pour 6 mois sur la problématique de l'influence de la typologie des haies sur l'activité des chiroptères.

Accueil de 4 **services civiques volontaires** en renfort sur la mission études, fort intégrés dans différentes missions.

Enfin, accueil en **stage de découverte** de classe de 3ème de 3 jeunes également.

Le chargé de missions, en lien avec le directeur, convoque 2-3 fois par an la Commission des Réseaux. Cette commission est constituée des différents bénévoles responsables des réseaux naturalistes de l'association (15 réseaux constitués). Cette commission traite des questions techniques/scientifiques, mais elle en réfère au CA de Picardie Nature.

La commission des réseaux est composée en 2019 de :

- Albane Pencoat-Jones & Valentin Dobigny (Chiroptères),
- Guénaël Hallart (Mammifères terrestres),
- un représentant du réseau Mammifères marins,
- Mathieu T'Flaccheba, Benjamin Blondel,
- Guénael Hallart (Amphibiens-reptiles),
- Quentin Van Hecke (Oiseaux)
- Thibaud Daumal (Orthoptères),
- Jean-François Delasalle (Odonates),
- Thibaut Gérard (Papillons),
- Gilbert Terrasse (Coccinelles),
- Emmanuel Vidal (Araignées),
- Damien Top (Syrphes),
- Simon Barbier (Punaises, par intérim),
- Luc Plateaux (Abeilles, Bourdons, Guêpes)
- Lucie Dutour (Mollusques, par intérim),

En 2019, 2 commissions des réseaux ont été convoquées : **le 21 février et le 17 octobre.**

Par ailleurs, quelques actions supplémentaires contribuent à améliorer la vie des réseaux à commencer par **l'élection des coordinateurs des réseaux « Chiroptères », « Orthoptères » et « Papillons »**, ainsi que la conduite en fin d'année **d'un groupe de travail du DLA** (dispositif local d'accompagnement) orienté vie associative et notamment bénévolat naturaliste.

Enfin, **3 réunions spécifiques** ont été organisées avec notre partenaire privilégié, le Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord-Pas-de-Calais (GON). Il s'agit de réunions traitant d'une meilleure coordination des activités faunistiques à l'échelle des Hauts-de-France et allant dans le sens d'une bonne synergie entre nos 2 associations.

En synthèse :

- **73 % des données clicnat viennent des réseaux bénévoles**
- **2 salariés en CDI supplémentaires : un chargé d'études et un gestionnaire de bases de données**
- **Renfort de 2 CDD (technicien faune + chargée d'animation Clicnat et des 50 ans de Picardie Nature)**
- **Renfort de l'équipe conséquent par des stagiaires et volontaires services civiques.**

II. Acquisition de données

2.1 Poursuite de la mobilisation de nouveaux naturalistes

Le nombre de nouveaux contributeurs a pu être évalué de manière assez précise depuis le début de l'année et il est riche en enseignements. Il y a eu d'après la base de données **76 nouveaux contributeurs en 2019 dont 2 observateurs importants (>500 citations importées et/ou saisies).**

2.2 Convention d'échange de données

En juin 2019, nous avons conventionné avec **le CPIE des Pays de l'Aisne**, avec signature officielle de notre président. Le nombre de conventions d'échanges, désormais de 15, témoigne de l'éventail des partenariats. De nouvelles conventions sont en cours de discussion avec les CPIE de l'Oise et de la Somme notamment en vue d'une signature en 2020.

2.3 Programme spécifique de collecte de données

Le programme de collecte des données porte davantage sur des inventaires de terrain globaux, là où le nombre d'espèces recensées est actuellement lacunaire. Pour ce faire, le site public de Clicnat (échelle communale) est un bon outil car y figure une carte relative au nombre d'espèces par commune. Lorsque moins de 100 espèces sont citées (tous groupes de faune), une commune est jugée prioritaire à prospector.

De manière à davantage mettre en avant des approches milieux/secteurs, sont poursuivies cette année des études davantage en lien avec des problématiques de protection et d'aménagement du territoire. Il s'agit par exemple des atlas amphibiens-reptiles et mammifères.

Week-end d'inventaires naturalistes :

Le week-end naturaliste co-organisé avec le GON en Haute vallée de l'Authie, **les 15 et 16 juin 2019** :

- **56 participants** sur le week-end
- **2 journées et 1 soirée** de prospection pour **un total de 4 ZNIEFF inventoriées** (33 communes)
- **Un total de 1 800 données** a été collecté dans SIRF et Clicnat
- **438 espèces ont été recensées** : 304 insectes, 73 oiseaux, 26 mammifères, 16 araignées, 5 mollusques, 2 reptiles, et 6 amphibiens.



Comme chaque année, **2 week-ends hivernaux pour les chauves-souris** ont été organisés en janvier et février 2019. Le 1er week-end a été organisé dans le massif de Thiescourt dans l'Oise. Les **30 participants** ont ainsi **recensé 2310 chiroptères en hibernation**. Le second était également dans l'Oise (Beauvais-Clermont) avec **13 participants et 280 individus recensés**. Ces week-end sont l'occasion aussi de former les nouveaux bénévoles du réseau aux techniques de prospection en souterrain.

Les ZNIEFF :

La DREAL Hauts-de-France porte le programme d'actualisation des ZNIEFF de la région. Le CEN assure la coordination du programme d'actualisation et la définition d'une nouvelle méthodologie tandis que Picardie Nature et le CBNBI interviennent pour les inventaires de terrain.

2019 a permis de travailler sur les ZNIEFF déjà inventoriées en 2018. Le bilan des inventaires faune et flore a permis de proposer soit une actualisation des sites quand les données étaient suffisantes (avec parfois une modification du périmètre), soit une prolongation des inventaires en 2019 quand les données étaient insuffisantes. Les fiches ZNIEFF des sites soumis à validation du CSRPN ont été actualisées sur la plateforme dédiée du MNHN.

Un travail sur les listes déterminantes ZNIEFF "oiseaux" a été conduit en interne Picardie Nature portant sur quelques cas à statuer d'espèces occasionnelles nicheuses.

Un GT du CSRPN sur la thématique ZNIEFF s'est réuni en présence des acteurs techniques du programme d'actualisation des ZNIEFF le 22 mai. Une réunion de calage des prospections à mi-saison avec le Conservatoire Botanique National de Bailleul a eu lieu le 6 juin afin d'orienter la seconde partie de saison.

Enfin, une journée d'échange sur le terrain a été organisée par la DREAL et les CEN des Hauts-de-France en présence de l'ensemble des partenaires techniques afin d'échanger sur les pratiques de terrain, la future méthodologie ZNIEFF et les problèmes rencontrés par les uns et les autres.

15 ZNIEFF ont été prospectées pour la faune en 2019 par les salariés et les bénévoles.

Plan d'action agricole et biodiversité en grande culture :

L'objectif est de proposer un programme d'actions en faveur de la biodiversité à réaliser dans le milieu agricole en relation étroite avec les exploitants :

- Réalisation de diagnostics écologiques, de plans de gestion liés à la mise en place d'aménagements dans des exploitations agricoles, sur la base du volontariat des exploitants,
- Restauration de continuités écologiques arborées autour des maternités connues de chiroptères dans le bâti des exploitations agricoles.

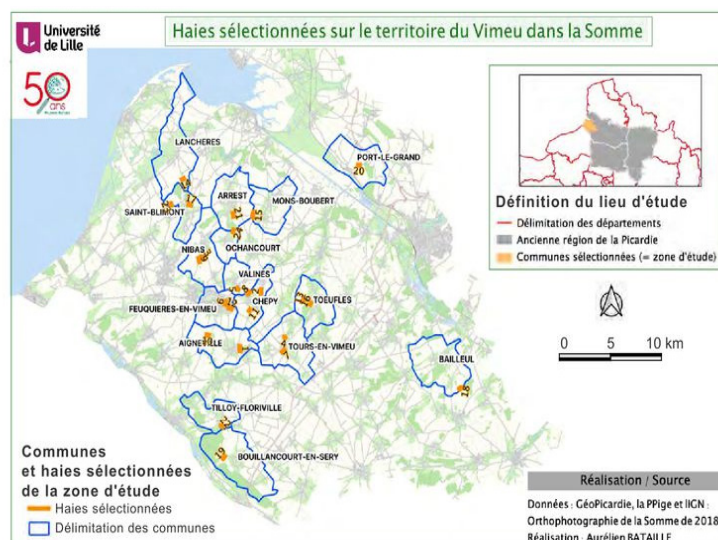
Une première phase de réflexion, ponctuée par plusieurs réunions internes et externes a débouché sur la rédaction d'un document technique détaillant les actions à mettre en place avec les agriculteurs pour améliorer l'accueil de la biodiversité sur leur exploitation.

Le document met en évidence trois étapes. La première consiste à réaliser un diagnostic de terrain visant à établir un état des lieux des éléments naturels et paysagers, accompagné de temps d'échanges avec l'agriculteur pour connaître les caractéristiques de l'exploitation. La seconde étape concerne la rédaction d'un plan de gestion, dans lequel seront détaillées les pistes d'actions pour favoriser l'accueil de la biodiversité. Enfin, une fois le plan de gestion validé, une troisième étape vise à accompagner l'agriculteur dans la mise en place des diverses actions proposées.

Nous pouvons conclure à l'intérêt grandissant pour Picardie Nature de travailler sur cette thématique là.

Plan d'action continuités arborées (haies, bosquets)

Aurélien Bataille, stagiaire de M2, a réalisé une étude sur 6 mois sur l'influence de la typologie des haies sur l'activité acoustique des chiroptères dans le Vimeu (80). 24 haies ont ainsi été sélectionnées de façon à correspondre à un ensemble de trois facteurs étudiés qui rendrait les haies attractives pour l'activité des différentes espèces de chauves-souris.



1. Le facteur **Typologie** possède deux modalités, d'une part les « Haies basses » définies comme des haies à une seule strate arbustive. D'autre part, les « Haies hautes » sont définies comme des haies multistrates avec des strates arbustives et arborées.
2. Le facteur **Habitat source** sert à prendre en compte les espèces plutôt anthropophiles, pouvant utiliser des gîtes diurnes au sein de villages, ou d'autres espèces plutôt forestières. Ce facteur possède deux modalités, soit la haie part d'un « Village », soit elle part d'un « Boisement ».
3. Le facteur **Zone de gagnage** correspond au milieu direct dans lequel se jette la haie. Il est de deux modalités. Soit ce milieu est une « Prairie », soit il est un « Champ ».

72 nuits d'enregistrements ont ainsi permis d'analyser 19 647 contacts de chauves-souris.

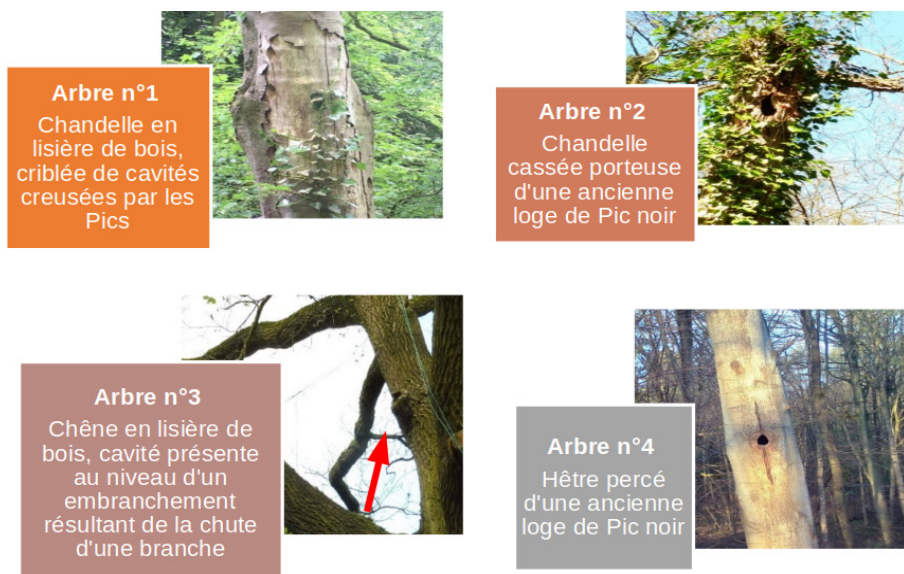
Les résultats statistiques montrent que la typologie des haies hautes multistrates a un effet plus favorable que celle des haies basses seulement arbustives sur l'activité de chasse de certaines espèces telles que la Pipistrelle commune et celles des Murins. Les haies bien structurées attireraient plus d'insectes que les haies seulement arbustives. Au sein de cette typologie de haie haute multistratée, nous avons aussi observé plus de contacts de déplacement pour ces deux espèces. Il semble donc que ces espèces préfèrent se déplacer à l'aide de structures végétalisées bien structurées, stratifiées et diverses.

Parmi les surprises, 4 contacts de Barbastelle d'Europe ont été notés sur le secteur de Port-le-Grand et Mons-Boubert. La connaissance de cette espèce arboricole mérite ainsi d'être approfondie notamment sur l'ouest de la Somme et la vallée d'Authie. La reproduction de l'espèce est en effet côté nord de la vallée d'Authie (62) et en forêt de Crécy (80). La reproduction de l'espèce existe-t-elle également dans le Vimeu ?

Premier diagnostic plan d'action forêt : vieux bois, gros bois

Situé au sud d'Amiens, le Bois de la Belle Épine compte environ 90 ha majoritairement composés de hêtres et de chênes. En 2019, Picardie nature a lancé une étude sur ce site pour recenser la faune qui fréquente les cavités arboricoles.

Ainsi, avec l'appui de l'association « ArboréSens Grimpe d'Arbres », et en accord avec le propriétaire Alexis Ducouso, 4 appareils photo automatiques ont été posés en face de différents points stratégiques.



564 photos avec présence de faune sauvage au niveau de la cavité ont ainsi été prises sur les 6 mois durant lesquels les appareils automatiques ont été laissés sur place.

17 espèces ont été recensées dont 2 espèces de mammifères (Écureuil roux et Fouine) et 15 espèces d'oiseaux (dont Pic mar, Pic noir, Pigeon colombin, Gobemouche gris et Sittelle torchepot).

Seules 4 espèces ont été observées à l'intérieur d'une cavité attestant ainsi d'une utilisation comme gîte temporaire ou comme site de nidification : Mésanges bleue et Charbonnière et surtout Pigeon colombin et du Pic noir.

L'étude serait à reconduire à plus grande échelle avec un nombre plus important de pièges photographiques orientés uniquement vers des loges de pics. Une analyse des données collectées pourrait ainsi permettre d'évaluer les périodes de plus grande sensibilité pour la faune arboricole fréquentant les loges de pics.

Inventaire acoustique des chiroptères :

Un appareil de détection acoustique a permis d'identifier au moins 6 espèces de chauves-souris sur le Bois de la Belle épine (dont Murin à oreilles échancrées et Oreillard roux). Parmi les espèces recensées, 2 espèces sont typiquement forestières : l'Oreillard roux et le Murin à moustaches. L'Oreillard roux est à faible rayon d'action et sa reproduction est très probable dans le bois de la Belle épine.

Des conseils de gestion pour favoriser la présence de gîtes arboricoles et pour améliorer la qualité et la diversité des habitats de chasse de ces espèces peuvent ainsi être proposés sur la base de la connaissance acquise lors de cette 1ère année d'inventaire.

Atlas des mammifères des Hauts-de-France 2010/2020

Reprise des échanges avec le GON et la CMNF, structures partenaires dans ce projet pluriannuel, avec l'organisation de plusieurs réunions techniques et COPIL (7 juin, 10 décembre).

Poursuite de l'utilisation de la liste de discussion « Mammifères Hauts-de-France » ouverte aux membres des trois structures porteuses afin de permettre des échanges sur l'étude des mammifères à l'échelle de la grande région. La liste comptait **89 abonnés au 31/12/2019**.

Focus sur le volet Chiroptères :

Dans le cadre du programme atlas, **198 mailles** ont été prospectées par **plus de 100 bénévoles** en 2019. **8 nouvelles mailles** avec 1 donnée s'ajoutent cette année. Cette amélioration de connaissance concerne notamment le département de l'Oise où un week-end d'études dans le Nord Noyonnais ainsi qu'une étude menée sur le Murin à oreilles échancrées dans le Beauvaisis ont permis d'apporter des compléments de connaissance dans ces territoires.

Pour la période estivale, une étude de radio-pistage d'une semaine sur le Murin à oreilles échancrées a apporté de nombreux compléments de connaissance sur cette espèce et sur d'autres chiroptères de cette communauté d'agglomération. Deux maternités ont été découvertes dont la colonie reproductrice la plus importante de l'Oise à Auteuil (450 individus).

388 sites d'hibernation ont été prospectés en 2019. L'ensemble de ces inventaires ont ainsi permis d'inventorier 4650 chauves-souris en hibernation.

Focus sur le volet mammifères terrestres :

Poursuite de la dynamisation du réseau de collecte de données bénévole et auprès du grand public (utilisation des fiches techniques rédigées sur diverses thématiques).

5 803 données de 44 espèces de mammifères terrestres ont été rentrées dans Clicnat cette année.

1 841 données concernent les espèces de micro-mammifères (25 espèces) et 3 962 données concernent les macro-mammifères (19 espèces).

Des cartes sur l'état des connaissances à l'échelle des Hauts-de-France ont également été diffusées afin de dynamiser le réseau d'observateurs.



Les données de micro-mammifères ont notamment été collectées via l'analyse de lots de pelotes de réjection de rapaces nocturnes. 17 espèces (16 micro et 1 macro-mammifère) ont été identifiées dans les 300 données issues de l'analyse de pelotes.



Par ailleurs, 910 données de 24 espèces concernent des animaux victimes de la circulation routière. Parmi les espèces les plus fréquentes figurent le Hérisson et le Blaireau d'Europe.

Des journées de prospections ciblées dans les mailles atlas vides ont également eu lieu dans les secteurs de Montigny-sur-Crécy, Margival, Le Mesnil-en-Thelles, Trie-Château, Auneuil et Valdampierre.

Quelques suivis faunistiques parmi d'autres conduits en 2019

STOC-EPS : 2019 marque la poursuite de la nouvelle dynamique recrée autour de ce suivi en Picardie. Une communication importante a eu lieu. La poursuite de cet effort a été couronnée de succès puisque au total, ce sont 34 carrés STOC de suivi des oiseaux communs qui ont été suivis par 26 observateurs en 2019.

Wetlands International : participation au dénombrement international des oiseaux d'eau lors du week-end central de janvier (12-13/01), un événement rassemblant la plupart des ornithologues novices et expérimentés de la région. Les données picardes ont été transmises à la LPO qui coordonne le recensement au niveau national. Parallèlement, un travail d'actualisation cartographique des sites suivis a été engagé en 2019.

Les Coccinelliday's : le 14 et 15 septembre, un week-end dédié aux coccinelles est fait chaque année par Picardie Nature depuis 2014. Cinq sorties organisées par des bénévoles ont été proposées dans les 3 départements. Quelques personnes ont pu découvrir le monde des coccinelles et 22 espèces ont été observées. Un article a été publié sur notre site Internet.

Quelques exemples de découvertes et faits marquants naturalistes en 2019

- **Chiroptères** : découverte d'une colonie majeure de Murin à oreilles échancrées dans le Beauvaisis où l'espèce n'était pas connue en reproduction. Preuve de reproduction de la Barbastelle d'Europe en forêt de Crécy. Nouvelles stations découvertes pour la Barbastelle d'Europe en forêt de Thelle, dans le Vimeu occidental ainsi qu'à Reuilly-Sauvigny (sud 02).

- **Mammifères terrestres** : première donnée de Genette validée, dans l'Aisne, proche de la Marne !

- **Mammifères marins** : 2 blanchons ont été découverts durant la saison 2018/2019 de reproduction du Phoque gris. C'est la première fois que 2 naissances sont recensées durant la même saison.

- **Papillons** : découverte du Nacré de la Ronce dans la Somme par Luc Plateaux. Découverte pour l'ex-région de *Idaea macilentaria* par S. Barbier et Denis Boys à la Malmaison (02) - Observation de la Mélitée noirâtre par Nicolas Vansteen à Bucy-le-long (02). Découverte de *Rhagades pruni* en vallée de la Muze (02) par Valentin Dobigny (2ème localité dans les Hauts-de-France avec Sissonne) et redécouverte du Cuivré des marais pour le sud de l'Aisne par le même observateur.

- **Odonates** : Orthétrum à stylets blancs dans l'Aisne à Montlevon et Artonges avec 10 à 15 individus observés par Bernard Couvreur qui **souligne une véritable colonisation de l'espèce dans la région**. Agrion de Mercure dans la Somme à Authie par Pauline Delattre, Lison Gaignon, Marine Gilson (CEN), Thomas Hermant. 3ème mention en base de l'Anax porte selle sur le littoral picard par Thibaud Daumal, apparition exceptionnelle de cette libellule globe trotter.

- **Orthoptères** : première station apparemment établie du Criquet des Roseaux dans le sud de l'Aisne par Valentin Dobigny ; 2ème et 3ème observation du Criquet aigue-marine pour l'Aisne à Laon et Montigny l'Allier.

- **Hyménoptères** : Multiplication des observations de Frelon asiatique dans la Somme.

- **Araignées** : découverte nationale de *Silometopus bonessi* par Emmanuel Vidal, Sylvain Déjean, Samuel Danflous et Pierre Oger - étude ADEP au bois de Tillet à Coyolles (02) dans une lande.

- **Syrphes** : au camp militaire de Sissonne, découverte pour la Picardie de *Paragus romanicus*, de *Cheilosia longula* et *Cheilosia mutabilis* (week-end SAPOLL). Découverte de *Criorhina pachymera* par C. Vanappelghem et B. Blondel à Fort-Mahon. 2ème mention pour la Somme par S. Legris dans l'abbeylois de l'espèce saproxylique *Caliprobola speciosa*. *Sphaerophoria rueppelli* découverte pour l'Oise à Fresnoy-la-Rivière. 1ère mention picarde de *Paragus quadrifasciatus* par D. Cagniard.

2.4 Formation des collecteurs de données

La 13ème session d'initiation (depuis le lancement en 2009) a eu lieu entre mars et juillet 2019 (**48 « stagiaires » accueillis**) : secteur d'Amiens et d'Abbeville pour 2 groupes (80), secteur du Liancourtois (60) et secteur du Laonnois (02).

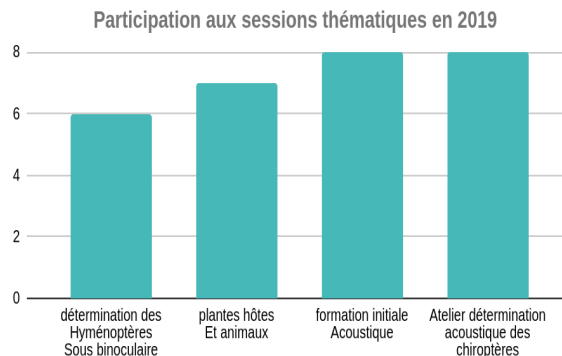
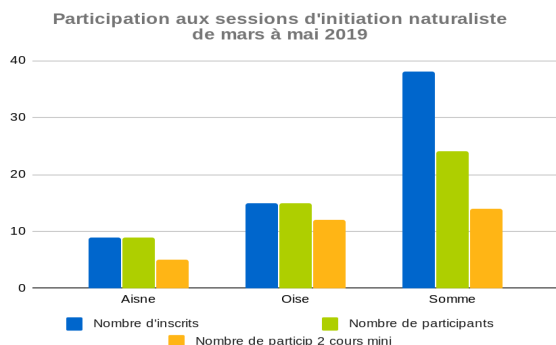
La forte participation dans la Somme nous a conduit à mettre en place **2 sessions distinctes** dans un même département, **une première en 10 ans d'organisation de stages !**

La 3ème journée de stage a pris la forme d'une journée d'études et d'une incitation à participer au week-end naturaliste pour permettre aux « stagiaires » de se joindre aux bénévoles expérimentés.

Le déroulement de chaque session permet aux « stagiaires » d'avoir un aperçu des différents groupes faunistiques étudiés à Picardie Nature et d'appréhender les milieux naturels de manière à les inciter à collecter des données près de leur domicile (inventaire communal par exemple).

Sessions thématiques / perfectionnement :

6 sessions thématiques (4 thèmes) ont été organisées (2 formations acoustiques chiroptères, une journée plantes-animaux et jardin sauvage et 3 ateliers d'identification des abeilles sauvages proposés par le coordinateur de ce réseau).



Nous estimons qu'il y a eu **12 personnes nouvelles en 2019** impliquées suite à ces stages d'initiation. Si nous prenons en compte les résultats issus des 13 sessions d'initiation, ce sont près de **227 personnes** (90 dans la Somme, 69 dans l'Oise, 61 dans l'Aisne) qui se sont inscrites dans les réseaux naturalistes et/ou ont contribué à l'alimentation de la base de données Clicnat. Si nous considérons avoir accueilli **576 personnes depuis 2009**, le pourcentage d'implication est de l'ordre de 40 %, mais il est surestimé, car il ne rend pas compte des personnes ayant quitté la région ou ayant stoppé toute activité naturaliste, **25 % serait sans doute une valeur plus réaliste**.

2.5 L'outils de base de données

Picardie Nature souhaitait migrer l'outil Clicnat, développé en interne, vers un autre outil libre, GéoNature, afin de bénéficier de développements mutualisés. Cette migration concerne uniquement l'outil, le projet Clicnat restant le même. Ce changement permet à Picardie Nature de conserver la gouvernance des données et la maîtrise du développement de l'outil. Cette mutualisation des moyens, compétences et expériences se révèle déjà particulièrement bénéfique.

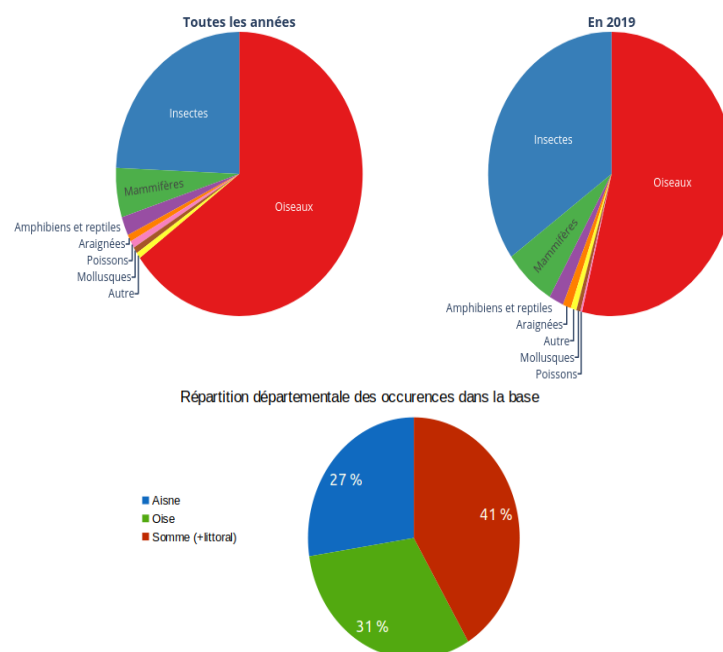
Cotech clicnat le 29 mars : lancement du chantier du changement du "cœur" de Clicnat vers l'outil GeoNature. La première version du futur portail public a été présentée à cette réunion ainsi qu'à une commission des réseaux et des suggestions ont été recueillies. Les perspectives à plus long terme (dimension sociale notamment) ont également été analysées.

Un important travail de mise en compatibilité permet maintenant la **synchronisation de l'ancienne et la nouvelle base Clicnat-GeoNature**. Ce nouveau format est plus proche du standard d'échange SINP et facilite les imports/exports et la remontée vers le SINP national.

Le nouveau portail public (Geonature-Atlas) a été déployé **au dernier trimestre**. L'ensemble des adaptations apportées par Picardie Nature au projet GeoNature-atlas sont disponibles sous licence libre. Le nouveau portail conserve le principe de double entrée "Espèce-Commune". Il met davantage en avant les photographies et les partenaires. L'organisation des fiches-espèces est restructurée pour correspondre au référentiel taxonomique TAXREF (gestion des synonymes, sous-espèces, etc.). De nouvelles statistiques figurent désormais sur les fiches (nombre d'observateurs et nombre de citations par commune...) ce qui donne une indication de la pression de prospection.

Au 31 décembre 2019, le nombre de citations s'élève à 1 589 153.

Le taux de données validées s'élève à près de **80% au 31/12/19** et il va sans dire qu'il est **encore plus élevé pour les groupes de faune les plus étudiés**. Les comités de validation sont composés de bénévoles et salariés naturalistes spécialistes des différents groupes faunistiques.



Référentiel Hauts-de-France et espèces sensibles

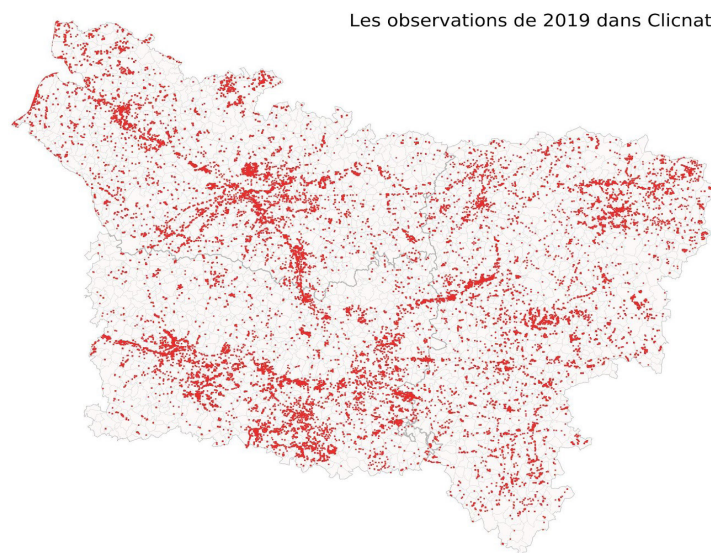
L'objectif est d'établir ce document à l'échelle des Hauts-de-France en lien avec divers partenaires (CEN des Hauts-de-France et GON). Le choix a été fait de commencer par la réalisation de référentiels pour 9 groupes de faune bien connus (Amphibiens-Reptiles, Araignées, Coccinelles, Odonates, Orthoptères, Papillons de jour et zygènes, Syrphes, Mammifères et Oiseaux).

Une réunion s'est tenue avec les différents partenaires le 19 septembre pour définir un calendrier prévisionnel et une méthode de travail standardisée. Des comités scientifiques composés d'experts ont été définis et l'élaboration des différents référentiels a été initiée. Un rendu de documents provisoires a eu lieu en novembre.

Comme pour les listes rouges (qui sont déclinées de ce référentiel), la constitution d'un référentiel validé est attendue, car elle aura de multiples usages et valorisations.

2.6 Contributeurs de la base de données

Les contributeurs proviennent de toute la région, mais sont moins nombreux dans certains secteurs. La carte des observations datées de 2019 montre assez bien les disparités géographiques.



Le nombre de contributeurs de la base de données met en évidence l'importance du réseau bénévole d'observateurs (auquel s'ajoutent plusieurs contributeurs salariés, et davantage de fournisseurs partenaires techniques) avec par exemple **plus de 1000 contributeurs** de données datées de 2019.

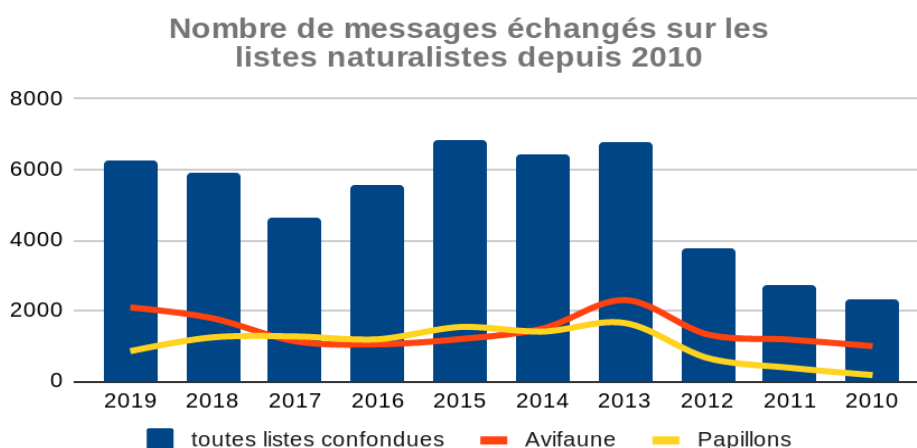
2.7 Animation des listes de discussion internet

Afin d'atteindre l'objectif de dynamisation des réseaux, la communication a été davantage organisée, notamment via internet et les réseaux sociaux. Les listes de discussion par réseau ont été très régulièrement utilisées, et notamment les listes « avifaune » puis « papillons ».

La « Mégaliste » a été régulièrement utilisée pour communiquer sur les événements organisés par Picardie Nature (ex : la conférence régionale faune sauvage de fin novembre).

La liste « Autres Groupes », créée en 2013 continue d'être fort pertinente pour faciliter les échanges en dehors des réseaux constitués.

Notons enfin la bonne utilisation de la liste de discussion « Mammifères Hauts-de-France » ouverte aux membres des trois structures associatives afin de permettre des échanges sur les mammifères à l'échelle de la grande région (atlas notamment). La liste comptait 89 abonnés au 31/12/2019.



En synthèse :

- 13ème stage d'initiation ; 51 stagiaires accueillis.
- 6 sessions de perfectionnement.
- 76 nouveaux contributeurs à Clicnat en 2019.
- Week-end naturaliste organisé en limite 80/62 avec le GON : 56 participants, 4 ZNIEFF inventoriées, 1800 données collectées dans Clicnat et 438 taxons recensés.
- Organisation et prospections pour l'Atlas Hauts-de-France des Mammifères
- 1 590 000 citations dans la base de données au 31/12/2019.
- 2 900 contributeurs depuis 2000.
- 10 réunions majeures pour la vie des réseaux (dont la moitié correspondent à des réunions annuelles invitant l'ensemble des membres)
- 80 % des données validées.
- Signature en juin d'une 15ème convention d'échange de données (avec CPIE 02).
- Mise en place de plus en plus d'activités se réalisant à l'échelle de la grande région, en particulier en association avec le GON
- une trentaine de transmissions de données en plus des conventions d'échanges

III. Valorisation de la collecte de données

3.1 Les conférences et les présentations

La conférence régionale sur la faune sauvage a été organisée aux côtés du GON le 30 novembre à Bapaume (59). Cette manifestation a rassemblé de l'ordre de 110 participants et comprenait 10 interventions par Picardie Nature et d'autres structures partenaires. Les principaux thèmes abordés concernant la Picardie ont été le week-end naturaliste à Authie, les enjeux chiroptérologiques des Hauts-de-France, l'inventaire des écrevisses par ADN environnemental, l'Ecole des Hirondelles, et l'étude de la fonctionnalité d'un réseau de haies pour les chiroptères.

Présentation d'un diaporama sur les listes rouges d'espèces menacées (faisant suite à la conférence de presse de novembre 2018) le 25 janvier à GEODOMIA (02) par deux bénévoles actifs.

Présentation d'un diaporama sur les listes rouges d'espèces menacées inféodées aux zones humides durant une journée d'échanges à Compiègne (AESN/FNE) le 13 septembre devant une vingtaine de représentants d'associations et de collectivités, ainsi que des fonctionnaires d'Etat.

Lors des rencontres Petits mammifères à Bourges les 2 et 3 mars, une présentation a été réalisée lors de la table ronde « Autres méthodes d'étude ». Il s'agissait de l'exposé "Focus sur la recherche d'indices et de restes en canettes & éléments de résultats dans les Hauts-de-France". Un article a été rédigé pour les actes du colloque et paraîtra dans la revue nationale Arvicola.

Un diaporama de défilement de Clicnat a été créé et a été diffusé lors des pauses de la conférence régionale faune sauvage et lors des rencontres ERC (stand dans une salle dédiée aux outils de connaissance). Ceci s'apparente donc à une présentation de la nouvelle version de l'outil Clicnat.

Lors du 3ème Séminaire Biodiversité Entomologique de l'Oise, le 9 octobre, une présentation en co-animation avec le GON a été faite : ClicNat et Sirf, des outils au service de la faune régionale (Liste Rouge). Ce diaporama avait pour but de montrer l'importance des bases de données, d'expliquer leur rôle et de montrer plusieurs exemples de résultats comme les Listes rouges.

Enfin citons deux « Ateliers du Patrimoine Naturel » pour le compte de la DREAL et d'autres administrations publiques : une formation d'initiation aux suivis ornithologiques au Cap Hornu (mai) et une formation aux « enjeux faunistiques » dans les Hauts de France à Arras, co-animée avec le GON en décembre.

3.2 Restitution des données en ligne sur le site Internet

Rappelons que le site public Clicnat porte à connaissance du plus grand nombre : listes d'espèces, nombre d'espèces par commune, fiches listes rouges illustrées... Au 31 décembre 2019, 664 fiches disposent d'un texte et 3463 sont illustrées par au moins une photographie sur le site public de Clicnat. Certaines fiches sont complètes (photos + textes), près de 500 au total.

3.3 Les publications

Au niveau régional, l'Avocette demeure le principal outil de diffusion de l'information naturaliste. Soulignons que l'Avocette est disponible pour tous, car figurant sur le site Web de l'Association.

Avocette 2019 – 43.1 avec les articles suivants : Bilan du recensement des Laridés en Picardie au cours de l'hiver 2017/2018 - Les Grands cormorans nicheurs en Picardie année 2018 - Un bien étrange couple - Bilan comparatif du suivi de la migration des passereaux par le baguage au parc du Marquenterre - Le STOC-écoute en Picardie, année 2017 - Échec de la reproduction de la Sterne caugek au Hâble d'Ault en 2018 - Comparaison des oiseaux observés dans la vallée de l'Ancre (80-62) à un siècle d'intervalle.

La plaquette “La biodiversité dans notre quotidien” est la principale valorisation écrite nouvelle en 2019 à destination principalement des élus dans les communes (voir plus loin).

2019 voit la poursuite de diffusion des documents de vulgarisation **des listes rouges**. Les publics ciblés par ces différents documents sont au nombre de 3 : les naturalistes, le grand public (plaquette + poster) et les aménageurs/partenaires techniques.

Enfin, d'autres documents produits les années précédentes (2015-2018) sont toujours distribués à commencer par : **le Mémento faune** (guide du naturaliste débutant en Picardie) et **le livret sur les Espèces exotiques Envahissantes**.

3.4 Médias, presse et communication grand public

Plus de 50 articles de presse écrite ou sur le web (minimum) sont listés en 2019.

Citons aussi les chroniques « Pourquoi Comment » d'Annick Bonhomme sur France Bleu Picardie dont certaines ont été assurées par notre président.

Bien sûr, les moments forts de l'année : week-end naturaliste, conférence faune sauvage et sessions naturalistes ont également fait l'objet de plusieurs articles dans la presse écrite et audiovisuelle.

Mais ce sont comme d'habitude, les mammifères marins qui dominent largement l'actualité (Courrier Picard, l'Union, Le Parisien...).

40 articles ont été publiés en ligne sur le site Picardie Nature accompagnés de 35 communications minimum diffusées sur la page Facebook de l'association. Ajoutons l'écriture de 2 articles au minimum dans l'ACTU de FNE.

Participation à des manifestations régionales sur l'environnement et la biodiversité :

Pour recruter de nouveaux naturalistes, les plus porteuses sont :

- * La fête de la Science à Senlis (et le séminaire entomologique du CPIE de l'Oise)
- * La conférence régionale faune sauvage
- * les rencontres du séminaire ERC (éviter-réduire-compenser)
- * les présentations de Clicnat et autres conférences diverses

3.5 Les principaux exports de données

Nous pouvons citer en particulier :

- Transmission de données “Circaètes” picardes à la LPO pour un bulletin « rapaces »,
- Extraction « Sonneur » sur une emprise régionale pour le CEN,
- Inventaire géologique : "Arrêtés préfectoraux de protection de Géotope pour le CEN,
- Fourniture de données pour la société Canal Seine-Nord : Gravière de Moru-Pontpoint (60),
- Fourniture d'une cartographie des données de mortalité amphibiens à destination du CD60,
- Transmission à la communauté de communes de Château-Thierry d'une liste de l'ensemble des espèces présentes sur le territoire de cette collectivité,
- Fourniture au PNR Oise Pays de France d'une cartographie des observations de mortalité routière d'amphibiens sur la D220 à Pont-Sainte-Maxence et Verneuil-en-Halatte (60),
- Transmission au GON de données de bourdons dans le cadre du projet SAPOLL ,

- Élaboration d'une cartographie des zones à enjeux pour la Cigogne noire dans le cadre du développement de projets de parcs éoliens (pour DREAL),
- Transmission de la carte des reposoirs des phoques à la DDTM et au comité des pêches,
- S'ajoutent un certain nombre d'utilisations de données qui sont réalisées via les conventions d'échanges de données et celles de diffusion de données (ex : comptes « agent »).

En synthèse :

- Sur le site public Clicnat : 664 espèces disposant d'un texte, 3463 illustrées par photographie, 500 complètes (photos + textes).
- 1 publication de la revue naturaliste de Picardie Nature, l'Avocette.
- Plaquette « La biodiversité dans notre quotidien »
- Vulgarisation des Listes Rouges (diffusion large en 2019).
- Conférence régionale sur la faune sauvage coorganisée avec le GON : 110 participants
- 50 articles de presse minimum que presse écrite et sur le web.
- 40 articles publiés sur le site Picardie Nature.
- Une trentaine de communications sur la page Facebook de l'association.

V. Appui aux politiques publiques

Plusieurs projets publics ont bénéficié de la mise à disposition d'informations naturalistes, comme par exemple le programme ZNIEFF, le projet CSNE (participation à l'observatoire de l'environnement et à la commission biodiversité.....

Picardie Nature a délivré divers avis : sur le SRADDET, sur le Schéma Régional des Carrières, sur le Plan Régional de la Forêt du Bois, sur certains plans de gestion de sites protégés, pour ne citer que quelques exemples. D'autres avis sont délivrés par les salariés de l'observatoire faune tels que des avis sur des dessertes forestières ou des retournements de prairies, un avis pour le classement des reptiles et amphibiens de France, des procédures judiciaires etc.

Par ailleurs, Picardie Nature participe à l'ensemble des travaux concernant la doctrine ERc pilotés par la DREAL et fait partie également de l'observatoire Climat du CERDD (Centre Ressources Développement Durable) où elle prend une part active (ex : Journée Climatour en septembre).

Indicateurs régionaux pour l'Observatoire Régional de la Biodiversité : année de production d'indicateurs faunistiques Hauts de France. Plusieurs indicateurs faunistiques (espèces menacées, rares, protégées, disparues etc.) ont été produits en lien avec l'ORB et le GON. Ces indicateurs seront valorisés en 2020 dans un document sur l'état de la biodiversité dans les Hauts de France.

Comptes agents à Clicnat

La création de comptes d'accès à Clicnat pour les agents instructeurs de dossiers (DREAL, DDT, ONCFS, AFB etc.) s'est poursuivie et le total s'élève toujours à **31 accès effectifs aux données au 31/12/2019** (16 DREAL, 6 ONCFS, 1 AFB, 7 DDT, 1 CD 02).

4.1 PNA Chiroptères

Picardie Nature et la Coordination Mammalogique du Nord de la France co-animent la déclinaison régionale du Plan National d'Actions en faveur des chauves-souris pour la région Hauts de France. Picardie Nature, la CMNF et la DREAL Hauts de France ont identifié 12 actions régionales, toutes en résonance avec les 10 fiches nationales.

L'année 2019 a été consacrée au lancement de la déclinaison régionale du PNA à l'échelle des Hauts de France. Le COPIL de lancement de la déclinaison régionale du PNA a validé en fin d'année la feuille de route 2019-2025 : les 12 actions proposées se découpant en 41 sous-actions :

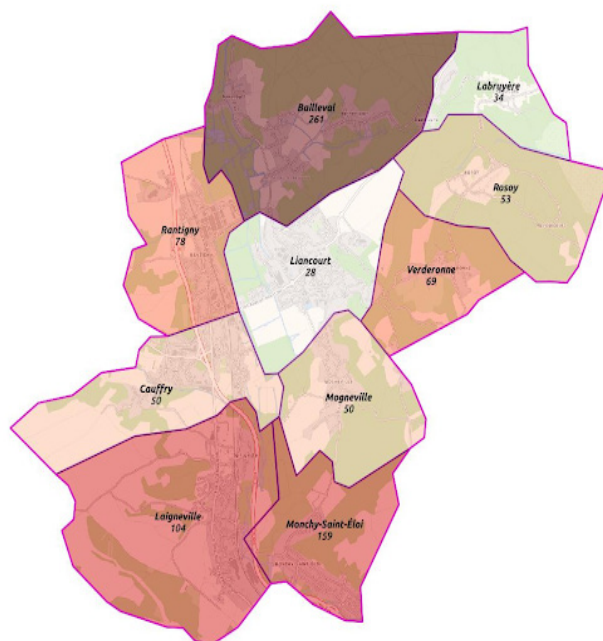
- Action 1 : Animation du plan
- Action 2 : Gestion des données
- Action 3 : Expertise et analyse de données
- Action 4 : Études et suivis
- Action 5 : Protection de gîtes
- Action 6 : Corridors
- Action 7 : Ouvrages d'art
- Action 8 : Veille sanitaire :
- Action 9 : Éolien
- Action 10 : Prise en compte dans le milieu agricole
- Action 11 : Prise en compte en milieu forestier
- Action 12 : Transmission

4.2 Contribution à l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) de la Communauté de Commune de Liancourtois.

L'Atlas de la Biodiversité Communale de la Communauté de Communes du Liancourtois - Vallée Dorée (CCLVD) est un des ABC retenu en 2017 par l'AFB. Il se déroule depuis 2018 avec la réalisation d'inventaires naturalistes et le diagnostic des enjeux biodiversité par Picardie Nature tandis que le CPIE de l'Oise assure les actions de sensibilisation.

L'amélioration des connaissances

Suite aux inventaires faunistiques complémentaires lors de l'ABC, ce sont 96 espèces faunistiques qui ont été ajoutées par commune en moyenne sur 2 ans.



Nombre d'espèces de faune par commune dans clicnat début 2018



Nombre d'espèces de faune par commune dans clicnat début 2019

Sur l'ensemble du territoire, les inventaires complémentaires ont permis d'ajouter 187 espèces en 2 ans. Aujourd'hui, ce sont 573 espèces de faune sauvage qui ont déjà été recensées sur la CCLVD.

2260 données ont été collectées sur les 2 ans de l'ABC dont 1300 données la seule année 2019.

25 journées de terrain ont été menées en 2018 et 2019 par un chargé d'études et 46 inventaires complémentaires ont été réalisés par 35 bénévoles de Picardie Nature. 7 propriétés privées et publiques nous ont été ouvertes pour réaliser des inventaires.

Enfin, 31 espèces menacées classées en Liste rouge picarde ont été recensées dont plus de 60 % concernent des espèces liées aux zones humides.

La mobilisation citoyenne :

3 journées d'initiation ont été organisées en mai et juin. L'objectif de ces journées est de faire découvrir les activités naturalistes de l'association, d'apporter les premières clés pour déterminer une espèce sur le terrain et d'inciter la remontée des observations dans la base de données participative clicnat. **14 personnes** ont participé à ces journées durant lesquelles la mise en pratique sur le terrain a été l'occasion de participer aux inventaires naturalistes dans le cadre de l'ABC.

Suite à la journée de prospection du parc de l'hôpital Paul Doumer en juillet, nous avons été conviés à participer à la journée « automne en fête » le 5 octobre où l'association a tenu un stand et a fait découvrir la biodiversité du parc à plus de **60 personnes**.

4.3 Participation à 3 projets liés à la problématique des oiseaux marins.

Enquête EcoQO (Ecological Quality Objectives) sur le littoral picard

7 jours de suivis réalisés toutes les 2 semaines entre le 20 décembre 2018 et le 21 mars 2019. Les recherches se sont déroulées au sud de la Baie de Somme entre Ault-Onival et la pointe du Hourdel. Chaque suivi a rassemblé entre 7 et 15 participants pour 15,9 kilomètres de côtes à parcourir.

Le nombre total de cadavres durant les suivis s'élève à 297 pour 25 espèces, concernant principalement le Goéland argenté (21% des découvertes), mais aussi la Mouette tridactyle, le Goéland cendré, le Fou de bassan, le Guillemot de Troïl, le Goéland marin et le Pingouin torda.

Peu d'éléments pouvant être à l'origine de la mortalité de certains individus ont été relevés. Les captures accidentelles de pêche en mer pourraient être à l'origine de la mort de 2 Guillemots de troïl et d'1 Pingouin torda et l'activité de chasse semble être à l'origine de la mort d'un Grèbe huppé.

Concernant l'indicateur Oiled-Guillemots-EcoQO, 13 cadavres ont été collectés pour autopsies, dont 8 été exploitables. Les résultats ont montré une absence de signes de mazoutage et d'hydrocarbures dans le tube digestif. Globalement les individus présentaient un état physiologique très dégradé, avec un épuisement de leurs réserves, dont l'origine n'a pas été clairement identifiée.

Les autopsies réalisées sur un Guillemot n'ont pas mis en évidence de traces d'hydrocarbures. Le niveau « < 10 % » fixé par l'Europe est atteint sur le littoral picard en 2019.

Concernant l'indicateur **Fulmar-Litter-EcoQO**, seuls 2 individus ont été prélevés pour autopsie. L'origine de la mort de ces 2 individus n'a pas été identifiée.

L'analyse des contenus stomacaux des 2 individus a révélé la présence de matière plastique (billes, larmes de sirènes...). L'absence d'échantillon suffisant n'a pas permis de calculer l'indice Fulmar-Litter-EcoQO. On notera cependant une contamination aux matières plastiques.

L'opération de la saison suivante a démarré en décembre 2019.

Enquête oiseaux échoués

Elle a été réalisée le 23 février. 27 participants, ont parcouru 37,3 kilomètres de côte. **Sont relevés 66 cadavres de 15 espèces**, principalement des goélands non déterminés. Plusieurs individus ont été recensés pour la Mouette tridactyle, les Goélands argenté, brun, et marin, le Guillemot de Troïl, le Fulmar boréal, le Pingouin torda, l'Huîtrier pie et le Tadorne de belon.

Le taux de mortalité kilométrique est faible avec **1,77 oiseaux/km**, et se rapproche des résultats enregistrés depuis 2014. Comme à l'ordinaire une découverte de cadavres plus importante a été notée sur le Hâble d'Ault (65% des découvertes).

L'année 2019 se caractérise aussi par un nombre de cadavres découverts en très mauvais état, avec seulement 13 % des individus retrouvés complets et 83 % sous forme de restes. Du fait notamment de l'état des cadavres, aucune cause de mortalité n'a pu être mise en évidence sur le terrain. On note ainsi une absence d'oiseaux retrouvés mazoutés.

Recensement de la colonie de Fulmar boréal, *Fulmarus glacialis*, sur les falaises picardes

5 jours de terrain ont été réalisés. **71 SAO (ou couples)** ont été estimées en 2019 sur les falaises. Ce chiffre est en hausse. Quant à la production en jeunes, **30 sites sont avec reproduction**.

4.4 La participation aux actions conduites suite à l'appel à initiatives biodiversité de l'agence de l'Eau Artois-Picardie et Seine-Normandie

Plaquette « biodiversité dans notre quotidien »

L'objectif de cette plaquette est de faire prendre conscience de la valeur de la biodiversité et de donner des moyens concrets pour agir et la préserver. Cette plaquette est destinée avant tout aux élus du territoire picard du Bassin Artois-Picardie. Le contenu a été élaboré et rédigé en 2019.



Elle comporte différentes thématiques telles que les services rendus par la biodiversité/Faune Sauvage, les interactions entre la biodiversité et l'Homme, les actions en faveur de sa préservation, et quelques zooms sur des espèces particulièrement anthropophiles ou à fort enjeu.

L'Observatoire de la Biodiversité des Hauts de France valide le document à **la collection des cahiers du patrimoine naturel des Hauts-de-France**.

Le 18 décembre, la plaquette était finie, prête à être imprimée en 5000 exemplaires et diffusée par routage aux plus de 900 élus du territoire Picard du Bassin Artois-Picardie.

Programme de recherche des amphibiens par technique de l'ADN environnemental

Il a pour objectif d'améliorer les connaissances sur la répartition des amphibiens, notamment des espèces menacées (atlas, future liste rouge "amphibiens" Hauts-de-France) mais aussi la considération des enjeux batrachologiques pour une meilleure gestion des sites et porter-à-connaissance des zones à enjeu auprès des décideurs publics. C'est aussi l'occasion de participer à l'évaluation de l'efficacité de cette technique innovante, en la comparant à des suivis traditionnels.

L'étude est conduite en lien avec le laboratoire SPYGEN qui assure la fourniture du matériel, la formation des techniciens, l'analyse des prélèvements et la transmission des résultats.

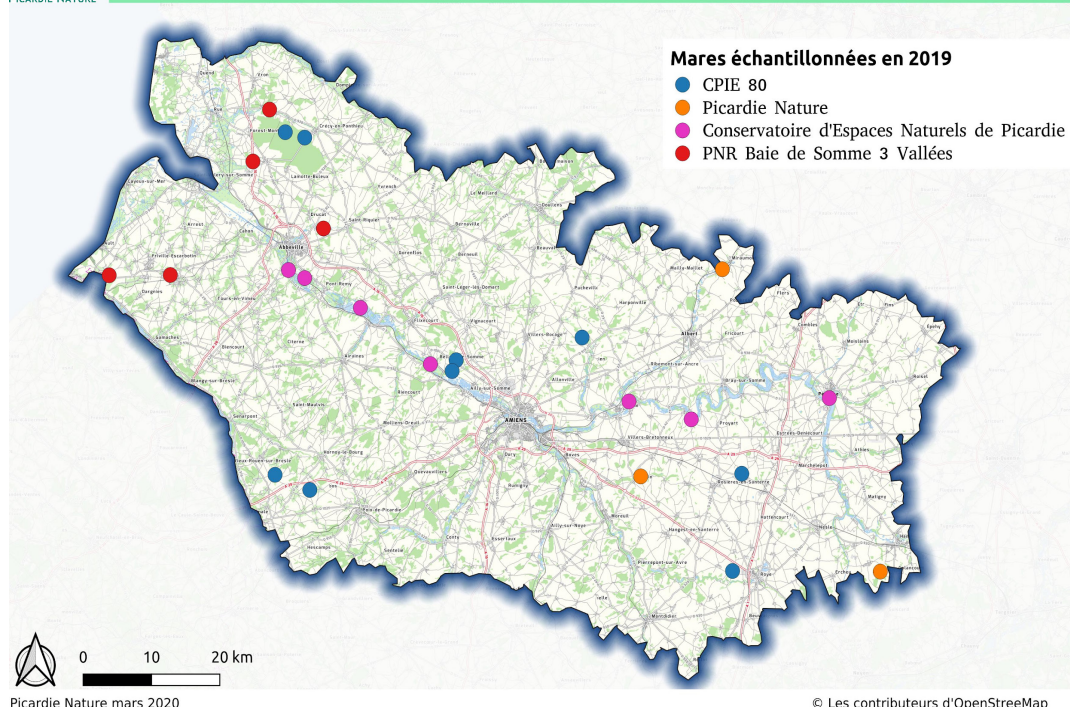
L'échantillonnage est prévu sur une soixantaine de points d'eau, principalement des mares. Il consiste pour chaque site à réaliser 20 prélèvements d'eau, filtrés grâce à l'utilisation d'une capsule.

Une partie des échantillonnages a été pris en charge par les CPIE 80 et 02, dans le cadre du programme PopAmphibiens. D'autres partenaires ont été associés à cette première année de campagne, comme le CEN Picardie, le PNR Baie de Somme Picardie maritime, le Syndicat Mixte Baie de Somme Grand Littoral...

Le 2 avril, une formation animée par SPYGEN a été réalisée dans le but de se familiariser aux techniques de prélèvements sur le terrain. 5 agents de 5 structures ont été formés.



Localisation des mares échantillonnées en 2019 dans le cadre du projet de recherche des amphibiens par la méthode ADN-e.



Les prélèvements ont été réalisés sur 24 sites du département de la Somme (22 communes). 4 structures ont participé à l'échantillonnage. Les échantillons ont été envoyés au laboratoire. Les résultats ont mis en évidence la détection par la méthode ADN-e de **10 espèces d'Amphibiens**.

La méthode ADN-e a permis d'améliorer les connaissances batrachologiques sur 11 communes parmi les 22 échantillonnées en lien et renforcé le maillage Atlas.

36 prélèvements sont à nouveau prévus en 2020.

Restauration des mares

De 2019 à 2021, l'association engage un projet intitulé « Réhabilitons nos mares ! ». Son objectif est de restaurer des mares avec des collectivités locales et leurs habitants. Cette opération concerne le territoire picard du Bassin Artois-Picardie.

Le projet est orienté autour de 4 axes :

- dynamisation citoyenne,
- organisation de chantiers participatifs,
- formation de bénévoles locaux au suivi écologique des mares,
- mise en place d'un suivi à long terme s'appuyant sur ces personnes pour évaluer l'impact des travaux mis en œuvre.

Deux restaurations ont été engagées en 2019, la première à Vadencourt et la seconde à Sains-en-Amiénois.

À Vadencourt, lors du chantier, la nappe phréatique a refait surface et a rempli la zone recreusée. Ce phénomène est donc venu perturber le projet initial mais a eu le mérite de la remettre en eau. La recolonisation par la végétation et la faune a été très rapide, avec notamment 7 espèces d'amphibiens recensés dans les mois suivants. Une inauguration avec animation sur les amphibiens a eu lieu le 8 juin et a rassemblé 20 participants de tous âges. Mais au cours de l'été, la mare s'est de nouveau asséchée. Un second chantier a donc eu lieu fin octobre afin de mettre en place le bâchage initialement prévu. Une vingtaine de participants ont apporté leur contribution aux travaux qui ont permis d'assurer le maintien d'une zone permanente en eau sur la mare.

À Sains-en-Amiénois, où la restauration s'intègre dans un projet plus vaste de traitement des eaux de ruissellement de la commune, un document relatif à l'état écologique initial a été transmis à la mairie. L'idée pour cette mare était de restaurer deux zones bâchées permettant de maintenir deux parties en eau permanentes au sein de cette grande mare. Le chantier a débuté le 10 octobre avec l'aide d'une dizaine de participants. Mais les conditions climatiques de cet automne, fort pluvieuses, nous ont contraint à suspendre le projet. Il sera donc terminé plus tard que prévu.

Appui aux forestiers privés dans le cadre de leurs Plans Simples de Gestion (AEAP)

Finalisation en janvier d'un livrable pour les financeurs publics et notamment pour l'Agence de l'Eau Artois-Picardie. Il s'agit d'un document de référence baptisé **“Intégrer la biodiversité dans les Plans Simples de Gestion Forestière”**. Il s'agit d'un éventail de bonnes pratiques et surtout de cartes et autres listes d'espèces, permettant d'agrémenter un plan simple de gestion. Cet ouvrage est bien sûr une déclinaison du plan simple de gestion du Bois de la Belle Epine à Hébecourt (80) conduit également dans cette même fiche action.

Mise en place d'un Observatoire des Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) des Hauts-de-France

Participation en lien avec le GON à la mise à jour mensuelle de la cartographie des EEE des Hauts-de-France, disponible au lien suivant : <http://www.sirf.eu/cartes/eee/flash/> Cette cartographie regroupe les données disponibles dans Clicnat et SIRF pour 22 espèces reconnues réglementairement en France comme EEE.

Réalisation d'un bilan à destination du CEREMA pour faire un état des lieux des données collectées de mortalité routière en Hauts de France, en vue d'une utilisation dans le cadre d'une réunion nationale sur le sujet.

Sollicitation par la DREAL sur un arrêté préfectoral de lutte contre l'érisma rousse mis en place sur les 5 départements (ONCFS), et mise en place d'un plan d'éradication de l'espèce.

Réponses à des sollicitations de particuliers rencontrant des problèmes avec le Frelon asiatique et ayant besoin de connaître la procédure, par exemple pour la destruction d'un nid dans leur jardin.

Réalisation de **22 fiches-espèces** qui ont été mises à jour à l'échelle des Hauts-de-France (habitat, répartition, impact sur l'environnement, moyen de lutte).

Inventaire des points noirs de mortalité routière des amphibiens, sur les bassins Artois-Picardie et Seine-Normandie, financé par les deux agences de l'eau.

Comme chaque année des prospections bénévoles ont été réalisées sur les routes de Picardie, en particulier durant les mois de février et mars pour comptabiliser la mortalité routière des amphibiens et identifier certains tronçons très mortifères (points noirs). Ainsi, **218 données** d'amphibiens morts par collision avec un véhicule ont été saisies en 2019 dans le module **Faune & route** ou directement dans Clicnat, amenant à **1265 le nombre total d'observations** disponibles sur cette thématique en Picardie.

Les données cumulées ont notamment permis de mettre à jour la carte des tronçons mortifères pour les amphibiens en Picardie (déclinée aussi dans l'Oise, afin de répondre à une sollicitation du conseil départemental).

En plus des suivis de terrain, une opération de protection des amphibiens a été réalisée le samedi 16 février avec le Parc naturel régional de Picardie maritime, afin de construire un "crapaudrôme", autour de l'hippodrome d'Abbeville. L'opération a permis de sauver 679 amphibiens, grâce à l'intervention d'une vingtaine de bénévoles. Quatre espèces d'amphibiens ont bénéficié de cette protection, le Crapaud commun, la Grenouille rousse, les Tritons palmé et ponctué...

Plus spécifiquement pour l'AESN :

La poursuite du projet a permis de réaliser une soirée de prospection en mars sur le territoire du PNR "**Oise Pays de France**" et du Liancourtois. 4 observateurs ont ainsi amélioré les connaissances de mortalité des amphibiens sur ces 2 secteurs, où l'on compte dorénavant 106 données pour 1249 individus écrasés, dont une espèce classée « vulnérable » le Triton crêté.

La cartographie des tronçons avec mortalité d'amphibiens sur le PNR permet actuellement de visualiser 4 zones particulièrement mortifères dont certaines pourraient faire l'objet d'aménagements dans un futur assez proche.

Durant le dernier trimestre, une plaquette visant à présenter la problématique de la mortalité routière chez les amphibiens a été amorcée. Son objectif est notamment de sensibiliser, mais aussi de répondre aux questions du grand public confronté à cette problématique.



Sites à enjeu faune AESN

L'objectif de ce travail est de définir les sites présentant des enjeux forts pour la faune sur les milieux humides picards du bassin Seine-Normandie. Tout le périmètre faisant partie du territoire de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie en Picardie a été traité. Au total, **plus de 800 sites à enjeu faune** ont pu être délimités à partir des données contenues dans Clicnat. Ce sont les espèces "patrimoniales" en Picardie (déterminantes ZNIEFF, liste rouge) qui ont été analysées afin de créer les zones, soit plus de 17 000 données pour 407 espèces réparties dans 13 groupes de faune. Ces sites, créés à partir du logiciel SIG, sont également définis par le type de milieu qui le compose (boisement, coteau calcaire, bocage, étangs...) et dans la mesure du possible, ils pourront permettre de connecter d'autres sites déjà protégés (NATURA 2000, ZNIEFF...). Ce travail a donc un rôle important dans la continuité écologique.

Le travail se terminera en 2020. Un rapport rédigé analysera la priorisation des sites à enjeu faune à préserver accompagnant les cartes, avec un chapitre correspondant à une déclinaison pour le PNR Oise Pays de France et le Pays de Thiérache sera produit.

4.5 La participation à diverses réunions régionales et/ou nationales

La mission études (salariés le plus souvent, plus rarement bénévoles) a pris part à une **quarantaine de réunions**, ateliers et séminaires (fréquemment en appui aux politiques publiques) au cours desquelles elle intervient en tant qu'expert.

Ces réunions au sens large portent sur des thématiques variées ce qui constitue de mettre en avant le projet d'observatoire faune et de faire part de l'état de nos connaissances (Parc Naturel Marin, SINP, EEE, ZNIEFF, ERC, comités de coordination connaissance, comités de gestion etc.).

Enfin, ajoutons au moins **10 comités de pilotage et réunions de travail Natura 2000 auxquels ont assisté généralement des bénévoles actifs et administrateurs de l'association.**

En synthétique :

- Production d'indicateurs faunistiques avec le GON et pour valorisation RB,
- création de 12 nouveaux comptes d'accès à Clicnat pour les agents instructeurs de dossiers,
- participation à divers comités consultatifs et comités scientifiques,
- avis nombreux délivrés (notamment retournements de prairies),
- participation de l'observatoire au plan d'action régional chiroptères 2019 – 2025,
- pas mal d'action en lien avec les Agences de l'eau (AEAP & AESN) au travers des appels à projets Biodiversité.



V. Contributions de l'observatoire faune sur des projets privés ou publics-privés

5.1 Aires Marines Educatives et Aires Terrestres Educatives

Une Aire Éducative est une démarche éco-citoyenne basée sur la gestion participative d'une zone délimitée par une classe. La création d'une telle aire s'inscrit pleinement dans les dimensions pédagogiques et civiques de l'enseignement scolaire.

Pour les enfants, c'est l'occasion de mieux connaître leur territoire ainsi que les acteurs qui le font vivre tout en développant les compétences du programme scolaire. Chaque décision concernant cette zone est réfléchie et prise lors d'un "conseil des enfants". 3 maîtres mots reviennent tout au long de ce projet : **Connaître – Vivre – Transmettre**. Ce projet se déroule à travers 10 demi-journées en moyenne, réparties sur une année scolaire. De plus, il est reconductible et transmis par les enfants à leurs successeurs.

Contactée par le Parc Naturel Marin des Estuaires Picards et de la Mer d'Opale pour entrer dans la démarche des AME, Picardie Nature s'est naturellement portée volontaire pour se lancer dans l'aventure, en tant que structure référente. Un partenariat avec l'école primaire Jules Verne de Mers-les-Bains a rapidement été créé, puisque directeur et enseignants ont tout de suite eu envie de participer à la création d'une nouvelle Aire Marine Éducative sur le territoire de la commune.

A la suite de 2018, ce projet a donc continué son cours en 2019 grâce à la réalisation de 7 interventions, d'un conseil des enfants pour la mer classique et d'un conseil des enfants pour la mer élargi.

La fin de cette première année scolaire fut marquée par 3 événements :

- la journée d'échanges entre AME du 13 juin, organisée par le Parc Naturel Marin, qui a permis la rencontre de toutes les AME du département ;
- la sortie scolaire du 24 juin qui a permis aux enfants de visiter le musée aquarium d'Etaples et de participer à un atelier culinaire (espèces de poissons commerciales) ;
- la journée de fin d'année du 27 juin à l'école où le projet a été présenté à l'ensemble des parents présents et où les enfants ont pu présenter leur exposition dédiée à l'AME.



©Sarah Monnet

Cette année de lancement de l'AME de Mers-les-Bains s'est terminée par l'obtention de la labellisation AME et l'accord de renouvellement pour l'année 2019/2020.

Lors de la seconde année scolaire, 5 interventions ont pu voir le jour et un Conseil des Enfants pour la mer ont été organisés.



© Pauline Delattre

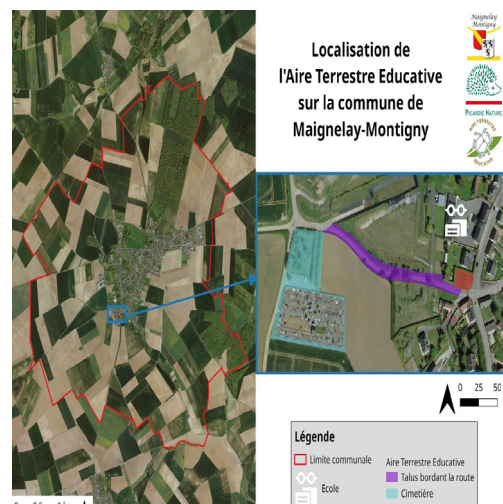
Un très bon retour d'expérience pour les élèves, les professeurs et les élus de Mers-les-Bains pour cette AME qui prend forme et permet aux plus jeunes de bien s'ouvrir les yeux sur l'environnement en général et la biodiversité en particulier. Tous, et spécialement les élèves, se sont montrés très moteurs sur ce projet et ont été à l'origine de nombreuses idées, actions et réflexions.

Aires terrestres éducatives (2019/2020) :

- **une ATE à Maignelay-Montigny (60) : classe de CE2-CM1 : 25 élèves.**

1 intervention d'une journée en décembre pour définir la zone d'Aire Éducative. Les enfants ont visité les 3 sites où ils envisageaient d'établir l'Aire Terrestre Éducative. A la fin de cette journée, un conseil des enfants a eu lieu afin d'élire le site de leur ATE.

Par la suite d'autres interventions se dérouleront dans le but de dresser un état des lieux de la zone. Au cours de l'année 2020, les enfants choisiront des thèmes à approfondir et décideront d'une action à mettre en place.



- **Une ATE au RPI du Mont Faÿ : Classe de CE1-CM1-CM2 : 27 élèves.**

À Contay, la classe de CE1/CM1/CM2 du RPI du Mont Faÿ (Baizieux, Contay, Vadencourt et Warloy-Baillon) s'est engagée dans la démarche d'Aire Terrestre Éducative à la rentrée scolaire 2019/2020. La classe est composée de 27 élèves : 4 CE1, 12 CM1 et 11 CM2.

Le 8 novembre, une première réunion physique s'est déroulée avec l'enseignante afin d'échanger sur le déroulement du projet, ses orientations et définir les premières dates d'intervention.

Une première séance avec la classe s'est ensuite tenue le 21 novembre pour réfléchir avec eux au choix du site pour la mise en place de leur ATE et de se rendre sur place (découverte sensorielle, des éléments paysagers et naturels du site, des activités présentes sur et autour du site, etc.). Le site choisi par les élèves est le parc de l'école maternelle de Warloy-Baillon, où d'autres projets nature avaient déjà été menés par le passé, dont la création d'une mare pédagogique.

Une seconde séance s'est tenue le 28 novembre. Elle a permis de faire le bilan de la première visite sur le site et des éléments relevés. S'est tenue l'élection des représentants du conseil des enfants et des reporters. À l'issue d'un vote, 1 présidente, 1 trésorière, 1 secrétaire et 5 reporters ont été élus. Dans la foulée, le premier conseil des enfants s'est réuni et a permis de lancer les réflexions sur les actions à mettre en place lors des prochaines séances à venir : une étude de la flore du site !

5.2 Busards nicheurs de Villiers-Vicomte et Rouvrel

Dans le cadre de mesures d'accompagnement de sauvegarde des nichées de Busards (Compagnie Nationale du Rhône pour Villiers-Vicomte, Energieteam - Ferme de l'Argillère pour Rouvrel) conduites sur plusieurs années, les salariés et bénévoles de Picardie Nature ont mis en place un suivi ainsi qu'une protection des nichées des différentes espèces de Busards. L'objectif principal du suivi est d'étudier la présence de Busards et d'obtenir des indices de reproduction. Le second objectif est la mise en place d'action de protection des nichées si cela est jugé nécessaire.

Villiers-Vicomte (60) :

Des contacts ont été effectués uniquement avec des individus de Busard Saint-Martin. 4 individus ont été observés dont 2 couples. Plusieurs observations d'indices de reproduction ont été faites : passage de proie, défense de territoire, transport de nourriture... **Aucune action de protection n'a été menée.** Le nid se trouvant en boisement ne subissait aucune menace. La menace concernant celui se trouvant en culture de colza était plus tardive que la période d'envol des jeunes Busards.

Rouvrel (80) :



© Lison Gaignon

Les suivis ont été conduits durant 8 demi-journées :

le 20/05/19,	le 28/06/19,
le 11/06/19,	le 04/07/19,
le 20/06/19,	le 06/07/19,
le 25/06/19,	le 08/07/19.

Les 3 espèces de Busards ont été contactées sur le parc éolien : Busard Cendré, Busard des roseaux et Busard Saint-Martin.

Les individus de Busards cendré ont été contactés au sud de la zone de prospection. Les individus étaient en chasse ce qui laisse supposer une zone de nidification à l'extérieur de la zone.

Les contacts avec les individus de Busards Saint-Martin ont été très limités. Des indices de nidification ainsi que des comportements de chasse ont été observés.

Un mâle du Busard Saint-Martin a été observé transportant de la nourriture, mais l'observation n'a pas permis de visualiser la localisation du nid, l'individu ayant continué sa trajectoire. Cet individu à basse altitude transportant une proie semble montrer que le nid est proche de la zone de contact.

Les individus de Busards des roseaux ont été observés dans la zone de prospection. Différents comportements de chasse mais aussi différents indices de nidification ont pu être notifiés. **1 couple de Busard des roseaux a été trouvé nicheur dans un champ d'escourgeon. Une surveillance et protection a été mise en place lors de la moisson et a conduit les 4 jeunes à l'envol.**

5.3 Carrière de Crépy en Valois : Programme roselière

L'année 2019 est la première année de suivi pour ce projet concernant la carrière de Crépy-en-Valois gérée par SIBELCO en partenariat avec le programme mené par l'association ROSELIERE.

L'étude suit 5 secteurs aux habitats différents (friche, pelouse, boisement) au sein de la carrière afin de voir les espèces présentes et les évolutions au fil des années, aussi bien au niveau faunistique que floristique. Sur chacun des secteurs, un protocole est mené pour les différents groupes :

- Flore : analyse de la végétation sur placette végétale 1m²,
- Reptiles : pose de plaques à Reptiles et relevé à chaque passage sur le site,
- Orthoptères : point d'écoute diurne et enregistrement nocturne ainsi qu'un transect de 100 m,
- Rhopalocères : suivi sur un transect de 100 m,
- Oiseaux : point d'écoute pour les oiseaux nicheurs diurnes et nocturnes,
- Chiroptères : enregistrement des ultrasons et écoute via un détecteur.

Au total, 7 passages ont été faits en 2019 de mars à septembre.

Les données ont ensuite été saisies dans la base de données Cettia et analysées par l'association ROSELIERE à compter de la fin de l'année.

5.4 Pré-atlas de biodiversité de la CCPV

Dans le cadre de l'élaboration de son Plan Climat-Air-Énergie Territorial (PCAET), la Communauté de Communes de la Picardie Verte a sollicité Picardie Nature pour la réalisation d'un "pré-Atlas de la Biodiversité communale". Ce travail consiste à analyser les données bibliographiques faune / flore des 88 communes du territoire contenues dans la base de données clicnat mais également issues d'autres structures (Fédération de chasse de l'Oise, Fédération de pêche départementale, développeurs éoliens, etc.) afin de cartographier les enjeux biodiversité du territoire et les intégrer dans l'aménagement du territoire.

La réunion de lancement a eu lieu à Formerie (60) le 21 octobre.

15 900 données concernant 820 espèces sont connues dans clicnat sur le territoire mais **64 communes sont mal connues** avec moins de 100 espèces renseignées dans clicnat. Le territoire semble pourtant riche, notamment en raison d'une grande variété d'habitats de qualité comme l'attestent les nombreux sites naturels connus.

Afin de compléter le volume de données, les structures locales seront sollicitées afin d'intégrer les données des études d'impacts (réalisées pour les projets de parcs éoliens notamment). Le travail sera poursuivi début 2020 avec notamment l'intégration de nouvelles données permettant la réalisation de cartes plus complètes, le tout devant être conclu par une réunion partenariale.

5.5 Suivi ornithologique dans le cadre des ENI (effets non intentionnels) en contexte agricole.

61 devis destinés aux bureaux d'études et autres structures tierces ont été réalisés en 2019 dont 57 concernent des expertises au bureau. Parmi ces 57 propositions, 47 portent sur des appuis à des bureaux d'études et développeurs éoliens. 41 devis portant sur des synthèses chiroptérologiques et/ou fournitures de données sont acceptés en date du 31/12/2019. 38 travaux ont été rendus en date du 31/12/19 (incluant un dont le devis datait de 2018).

2 rendus concernent une synthèse rédigée de données chiroptères, **2 rendus sont “oiseaux”** seulement, **32** concernent la fourniture de données cartographiques (faune) associée à une synthèse chiroptères en amont de projets éoliens. **2 fournitures** comprennent des expertises rédigées et des données cartographiques pour d'autres types de projets (ex : RTE & Rockwool en lien avec un raccordement électrique).

5.6 Sollicitations des bureaux d'études

Cette seconde année d'un programme d'action pour l'association vise la collecte de données de référence sur les effets non intentionnels des pratiques agricoles sur l'environnement. Son objectif est de détecter et documenter tout changement au niveau de la flore et de la faune. Concernant l'avifaune nicheuse, le protocole consiste à réaliser des transects, lors de 2 passages par an.

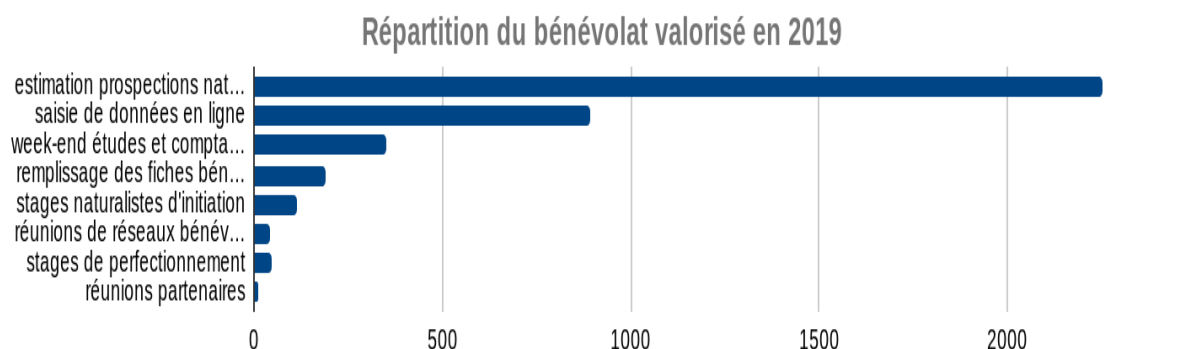
Un total de **11 transects a été réalisé par 3 salariés et 5 bénévoles** (Vimeu, Santerre, Vermandois, Beauvaisis...) et les résultats ont été envoyés à la FREDON et à la Chambre d'Agriculture. Un nouveau bénévole a rejoint ce suivi et 2 nouveaux transects ont été réalisés dans l'Oise.

Autres

- Finalisation du rapport CDC Biodiversité projet K17 (bandes de servitudes GRTgaz, 60),
- Finalisation de la notice de gestion de l'Aire de Chevières (60) SANEF,
- Réponses à des appels à projets assez nombreux durant l'année,
- Appel d'offre Trame Noire d'Amiens Métropole : dépôt d'une réponse avec Biotope, DarkSkyLab, CEREMA, le 25 septembre 2019. Réponse positive obtenue en toute fin d'année 2019,
- Appels d'offre chiroptères : ZSC Marais Arrière-Littoraux & Marais d'Isle de Saint-Quentin (02),
- Sollicitation de la CEMEX (UP Béton à Itancourt, 02) avec production d'un devis,
- Plusieurs propositions de suivis post-aménagement pour des développeurs éoliens.

VI. Bénévolat valorisé 2019

L'action des bénévoles représente de l'ordre de **3900 journées hommes** soit 475 800 € (si nous considérons l'application d'un barème à 122 €/jour). En tenant compte des kilomètres réalisés (valorisés de l'ordre de 26332 € en appliquant le barème 0.321 €/km), le bénévolat valorisé s'élève finalement à **502 132 €**.



Conclusion, perspectives 2020

En conclusion, 2019 est une année significative dans le projet d'observatoire de la faune sauvage régionale. Nous retiendrons surtout les principaux faits marquants suivants :

- **le développement de Clicnat qui s'accélère avec l'arrivée de 2 nouveaux salariés permanents**, désormais intégré dans le projet national Géonature et dont le site public est officialisé en octobre ;
- **le succès des sessions d'initiation naturaliste, du week-end d'inventaire en Haute vallée de l'Authie et de la conférence faune sauvage** co-organisée avec le GON à Bapaume ;
- **l'essor de partenariats régionaux nouveaux et concrets** : pré-Atlas de la Biodiversité Communale de la Communauté de Communes Picardie Verte, mesure d'accompagnement "busard" pour 2 développeurs éoliens, premier suivi du programme Roselière dans une carrière dans l'Oise ;
- la mise en place de projets transversaux et de territoires comprenant un volet étude-inventaire, mais aussi un axe protection et sensibilisation : **Restauration de mares dans les villages ruraux, Aires marines et terrestres éducatives, plan d'action agriculture et biodiversité** en sont quelques exemples ;
- **une étude conduite sur les chiroptères et les haies dans le Vimeu et une autre sur les arbres à cavités et les oiseaux/mammifères** (réalisées notamment en réponse à l'appel du projet connaissance Conseil Régional) permettent de tirer des enseignements intéressants quant au lien entre habitat naturel et richesse de la biodiversité ;
- le **partenariat poursuivi avec le GON et la CMNF** dans le cadre de l'échelle Hauts-de-France et notamment sur les Espèces Exotiques, les punaises, les syrphes et comme meilleur exemple l'Atlas des Mammifères ;
- la seconde saison d'un **programme ZNIEFF** conséquent à l'échelle de la Picardie, avec notamment des prospections significatives de Picardie Nature ;
- **l'appui aux politiques publiques renforcé** : Plan national d'action Chiroptères, rencontres ERc, Séminaire Ramsar par exemple ;
- la poursuite de la diffusion des **listes rouges 2016** et la production d'une nouvelle **plaquette sur la biodiversité dans notre quotidien** ainsi que **d'un poster sur biodiversité et gestion forestière** (inauguré lors du séminaire ERC).

Pour ce qui est des perspectives 2020, il nous paraît important de mieux faire connaître la portée de notre travail et de **relancer une réflexion autour de la place des contributeurs naturalistes** (enquêtes participatives, publications naturalistes nouvelles, conférences...).

Il faut aussi amplifier les productions et **analyses à partir de la base de données** (finalisation du référentiel faunistique, premières listes rouges d'espèces menacées à l'échelle des Hauts de France, publication de la carte des sites à enjeu faune AESN, priorisation des ENS de l'Oise etc.). Enfin, 2020 marquera la **10ème année du projet d'observatoire de la faune**, l'occasion de fêter cet anniversaire, probablement lors de la prochaine conférence régionale faune sauvage en fin d'année.

Remerciements

Remercions pour terminer les contributeurs à Clicnat et en premier lieu les bénévoles des réseaux naturalistes qui ne comptent pas leurs heures de terrain...